

Dana Castro, *La mort pour de faux et la mort pour de vrai*, Paris, Albin Michel, collection « Questions de parents », 2000, 203 pages

Pierre-Alexandre Poirier

Volume 13, numéro 1, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074256ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074256ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (imprimé)

1916-0976 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

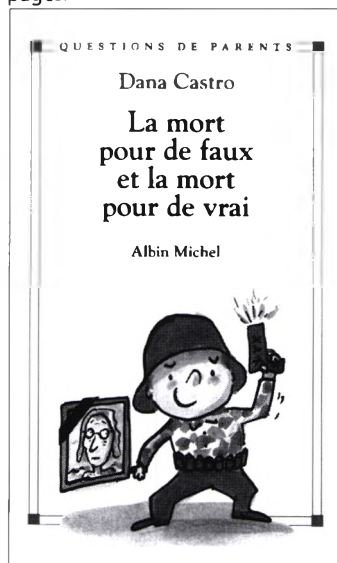
Citer ce compte rendu

Poirier, P.-A. (2000). Compte rendu de [Dana Castro, *La mort pour de faux et la mort pour de vrai*, Paris, Albin Michel, collection « Questions de parents », 2000, 203 pages]. *Frontières*, 13(1), 81–81. <https://doi.org/10.7202/1074256ar>

Dana Castro

## La mort pour de faux et la mort pour de vrai

Paris, Albin Michel, collection « Questions de parents », 2000, 203 pages.



Dana Castro, psychologue clinique, présente dans ce livre une somme d'informations essentielles pour comprendre l'expérience de la mortalité des jeunes. L'auteure part de l'idée que la mort et le deuil, trop souvent ignorés des adultes, sont pourtant l'objet d'un vif questionnement chez les enfants et les adolescents. Destiné aux parents désirant aider les enfants placés devant l'expérience difficile d'une perte, ce livre se divise en trois parties.

La première partie traite de l'idée de la mort chez l'enfant. La psychologue résume brièvement différents points de point – physique, psychologique, sociologique et comportemental – sur la notion de mort dans le monde contemporain. Par la suite, elle présente les peurs éprouvées par les enfants face à la mort imaginée (pour de faux) et réelle (pour de vrai), ainsi que l'évolution de théories proposées par les enfants pour comprendre cette grande inconnue. Pour l'auteure, la peur de la mort est universelle, mais elle est façonnée par la culture : « La capacité à surmonter cette peur chez l'enfant

se construit solidement tout au long de son processus de socialisation, notamment par la recherche et l'attribution d'un sens... Surmonter la peur de la mort, étape indispensable au développement et au progrès individuel, passe par l'édification d'une interprétation solide et cohérente du sens de l'existence » (p. 28-29). C'est aux parents que revient le privilège de guider l'enfant dans sa mise en sens de la mortalité; une mise en sens passant par la communication, par le partage émotionnel et par la définition de notions liées à la mort (p. 29).

Castro poursuit sa réflexion sur le rapport à la mort chez l'enfant, dans la seconde partie de ce livre, en abordant le thème de la confrontation à la mortalité lors de l'enfance. Pour l'auteure, l'enfant confronté à la mort éprouve grandement le besoin d'être réconforté par les parents. Ces derniers peuvent répondre à sa demande en discutant avec lui, mais aussi en lui donnant la possibilité de participer au rituel funéraire lorsqu'il le désire : « Les enfants, ont vraiment besoin de parler de ce qui les inquiète au sujet de la mort pour surmonter les peurs, les incertitudes et les doutes. L'enfant trouve dans le partage... avec l'adulte, une source de soutien pour sa famille comme pour lui-même » (p. 138).

La confrontation à la mortalité renvoie à une tristesse dont la « nature » (p. 86) diffère selon la perte vécue. Si l'enfant ne manque pas de réagir à chaque perte importante par le déni, la colère, la dépression, l'anxiété, les troubles de comportement, les plaintes somatiques et de bien d'autres façons encore, certaines pertes sont plus difficiles à vivre que d'autres. Ainsi, « quand la mort survient dans la génération des grands-parents, elle survient chez une personne âgée ; cela est plus compréhensible pour l'enfant. L'idée qu'une personne âgée puisse mourir est en harmonie avec [...] sa représentation de la mort comme fin d'une longue vie. La mort d'un grand-parent n'ébranle pas la vision de la vie et de la mort aussi dramatiquement que la mort d'une personne jeune, et c'est pourquoi il est plus facile pour l'enfant de

comprendre ce type de décès, tant sur le plan intellectuel qu'émotionnel » (p. 86-87). En certaines occasions, l'enfant sera confronté à l'éventualité de sa propre mort. Celle-ci peut survenir progressivement lors d'une maladie incurable ou frapper ses camarades au cours d'un jeu auquel il participe. En d'autres occasions, le plus souvent par suicide et rarement par le meurtre, il arrive que ce soit l'enfant qui donne la mort. Castro adorde ici des questions essentielles. Que dire à son enfant lorsqu'on le sait atteint d'une maladie incurable ? Lorsqu'on le soupçonne de vouloir mettre fin à ses jours ? Lorsqu'il a commis un meurtre ?

La troisième partie porte sur l'adolescence et la mort. L'auteure propose ici une esquisse du nouveau visage que prend la mort aux yeux des adolescents et offre des conseils pour aider les parents qui le désirent à discuter de la mort avec eux. Les adolescents, en général, sont moins préoccupés par la durée de la vie et leur avenir, que par la quête d'excitation et de sensations nouvelles. Malgré tout, ils cherchent aussi un sens à la vie et à la mort. Ils sont très sensibles à la frustration, à la perte et au refus qui sont pour eux des expériences bouleversantes. L'idée du suicide devient envahissante dès qu'ils se sentent trop souffrants ou trop fragiles pour surmonter un événement difficile comme la solitude, le divorce d'un parent, l'échec personnel ou la faillite amoureuse (p. 180-181). Pour aider les adolescents à faire face à la mort, Castro recommande de bien les préparer à ce qu'ils ont à vivre. Il ne s'agit pas de les protéger, mais de discuter franchement et ouvertement avec eux de ce qui les tracasse.

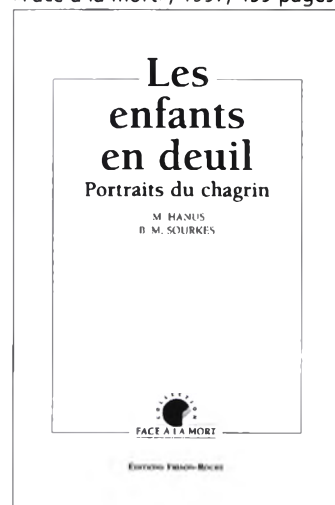
Castro présente un ouvrage clair et pratique destiné aux parents souhaitant comprendre les particularités du deuil chez l'enfant, et visant à leur apporter une aide lorsque la mort devient trop difficile à vivre. Il s'agit d'un petit livre pertinent et nécessaire. Un livre qui ose mettre fin à cette « conspiration du silence » les empêchant de communiquer avec leurs enfants.

Pierre-Alexandre Poirier

Michel Hanus  
et Barbara M. Sourkes

## Les enfants en deuil

Portraits du chagrin  
Paris, Éditions Frison-Roche, Coll. « Face à la mort », 1997, 459 pages.



Il était temps de faire retentir quelque écho sur cet ouvrage probablement le plus complet en français, par son ampleur théorique et l'acuité des questions cliniques et pratiques soulevées par ces immenses chagrins d'enfants.

D'emblée se perçoit bien l'examen attentif de la singularité non seulement du deuil, mais des conceptions de la mort pour les enfants, ici bien protégés de notre adultocentrisme. En outre, est argumenté un pari de prévention sociale en santé puisque la compréhension active de la dynamique de ces pertes permet de limiter les fragilisations physique et morale futures. Partant, « si nous voulons réintégrer la mort et le deuil dans le tissu social coutumier, leur redonner leur place, aider nos contemporains à s'en préoccuper davantage, c'est bien au niveau des enfants qu'il convient d'intervenir en premier lieu. » (p. 23)

Outre l'évolution des conceptions de la mort et le vécu des enfants aux abords de l'événement, le chapitre 2 attire l'attention sur le terreau du rapport à la mort : la forte ambivalence hostile-amour de l'enfant à l'endroit des adultes (dont il est dépendant pour